

« *Le Christ-Roi est celui qui nous tient pour responsables de nos frères* »

textes du jour : - Ez 34, 11-12 . 15-17 - 1 Co 15, 20-26 . 28 - Mt 25, 31-46

La fête du Christ-Roi, instituée par le pape Pie XI en 1925, n'est pas exempte d'ambiguïtés. A l'époque, et aujourd'hui encore, certains groupuscules voulaient restaurer un Etat chrétien, au besoin par la violence, pour promouvoir ce qu'ils appelaient la "Royauté sociale du Christ". Il est donc important de se mettre à l'écoute de l'évangile pour bien comprendre ce qu'est en réalité cette "royauté" de Jésus et la façon dont nous pouvons en témoigner.

Le prophète Ezéchiel (1^{ère} lecture) annonce la Parole de Dieu dans un contexte politique qui est celui de la destruction du Royaume d'Israël, dont une grande partie de la population a été déportée. Il n'y a plus de roi. C'est **Dieu lui-même qui prend soin de son peuple** mais son action est toute différente de celle des rois terrestres qui utilisent tous les moyens de puissance, y compris la violence, pour assoir leur autorité. **La royauté de Dieu est celle du berger qui rassemble son troupeau.** Pour lui, la priorité est de **se porter au secours** de la brebis perdue, égarée, blessée. D'abord **le souci des plus faibles**. C'est là évidemment tout le contraire des pouvoirs politiques qui ménagent les riches et les puissants et méprisent ceux qu'ils considèrent comme des ratés ne méritant même pas d'être aidés.

Jésus va s'inscrire dans cette perspective prophétique en rappelant que lui, il est le bon berger, capable de laisser provisoirement quatre-vingt-dix-neuf brebis pour aller récupérer celle qui s'était perdue. Mais aussi, comme l'annonce déjà le prophète Ezéchiel, **il va prononcer le jugement définitif** « *entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs* ». C'est dans cet acte de jugement que se révèle la vraie royauté du Christ.

Je le rappelle souvent, c'est une tentation permanente du christianisme actuel que de mettre entre parenthèses les textes évangéliques qui rappellent que nous sommes responsables de notre existence et que nous avons à faire un choix clair pour ou contre le Christ. L'évangile de saint Matthieu répond ainsi de façon très explicite à une question que beaucoup se posent : qu'en est-il de celles et ceux - innombrables !- qui n'ont pas connu Jésus comme Christ et de ceux qui, même dans notre pays, sont indifférents ou hostiles à la religion chrétienne ?

La parole de Jésus tombe comme un couperet : **le Royaume**, c'est-à-dire la vie totalement réussie dans l'intimité avec Dieu par-delà la mort, **est pour celles et ceux qui se sont mis effectivement au service de leurs frères en difficulté**. Les affamés, les étrangers, les malades, les prisonniers, les avez-vous aidés 'oui' ou 'non' ? **C'est l'amour désintéressé pour nos frères dans la détresse qui "ajuste" notre relation à Dieu**. La surprise sera, dit Jésus, pour ceux qui découvriront qu'ils aimaient Dieu sans même le savoir, sans même croire qu'un Dieu puisse exister. « *Ce que vous avez fait à l'un de ces 'petits' qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* », dit le Roi ! L'évangile ne nous dit pas comment chacun doit s'y prendre. Faut-il s'investir dans les 'Restos du Cœur', ou au 'Secours Catholique' ? Faut-il militer dans une association ou dans un syndicat ? Faut-il lutter contre le mal-logement, contre la torture ? C'est à nous de voir comment nous pouvons être réellement efficaces et ne pas nous contenter d'une piété larmoyante accompagnée d'une petite aumône. **Le Christ-Roi est celui qui nous tient pour responsables de nos frères.**

Dans la lettre aux Corinthiens (2^{ème} lecture) Saint Paul montre que la royauté du Christ est fondée sur le mystère pascal. Le Ressuscité qui entre dans la gloire de Dieu est celui qui a vaincu la mort et détruit la fatalité du mal. C'est le rassemblement de toute l'humanité et de toute la création qui est en marche et c'est à ce rassemblement que nous participons lorsque nous aimons nos frères en vérité. Mais le chemin tracé par Jésus refuse tous les moyens de la puissance humaine et bien sûr de la violence. **Le Christ est Roi parce qu'il a pris condition d'esclave en se faisant serviteur**. A notre baptême, nous avons été consacrés "Rois", mais c'est pour l'être à sa façon à lui. Alors, osons devenir ce que nous sommes et agir en conséquence.